

Une impression de déjà-vu : les mêmes cartes qu'Andry Rajoelina

Tananews - 22/05/12



L'insurrection des journalistes de la Free FM contre le régime a débuté il y a de cela quelques semaines. Aujourd'hui, les événements de 2009 semblent ressurgir pour donner une impression de déjà-vu.

Quoi que les journalistes de la Free FM puissent dire, que leur mouvement soit soutenu ou non par des citoyens volontaires, un tel projet ne suit pas le cours du hasard. Lalatiana Rakotondrazafy et Fidel Razarapiera sont certainement deux des mieux placés pour connaître les stratégies montées contre le régime Ravalomanana en 2008.

Un préliminaire, histoire de bien lubrifier le mécanisme. Depuis quelques mois, la Free FM commençait à préparer son terrain. Quelques mois ou quelques semaines de campagne de dénigrement menée de manière intensive auront suffi à faire en sorte qu'un certain nombre de citoyens se retournent contre le régime. Il a fallu bien entendu embraser la lassitude populaire pour donner naissance à une certaine haine contre le dirigeant, le numéro un du régime. Si Marc Ravalomanana était persécuté pour les sujets « Air Force One », « Lalana tsy azo hoanina » ou encore le terme « La pont », Andry Rajoelina paie aujourd'hui les frais des détournements de fonds, du trafic de bois de rose et de la mauvaise gouvernance. Que les détractations menées contre ces dirigeants soient intégralement vraies ou non, un micro est toujours le meilleur moyen de faire d'un trou, un gouffre.

La quête d'un leader. Alors que la cocotte est bien chauffée et que la pression monte, il faut un leader pour mener l'insurrection contre toutes ces pratiques malsaines des dirigeants. Il importe d'apporter un changement et de trouver le messie qui partagera son pain avec 20 millions de personnes, et qui ne recommencera pas les erreurs de son prédécesseur. Puis que le malgache a toujours cet engouement pour du neuf, Andry Rajoelina, un jeune entrepreneur, modèle de réussite était l'homme idéal, la révélation de l'année 2009. Lalatiana Rakotondrazafy quant à elle est tout simplement une journaliste n'ayant pas encore sali ses mains dans les pratiques politiques, celle qui se trouve du côté du peuple et qui lui rapporte les méfaits des dirigeants.

Faire la victime. On a une foule remontée, ainsi qu'un leader, il convient par la suite d'entamer la descente dans les rues, de provoquer, de se faire réprimander puis de faire la victime. Une menace d'arrestation est le prétexte idéal pour faire cesser le mouvement, le temps de faire en sorte que leur leader manque à la foule, que la haine s'alourdisse et surtout, pour que davantage de citoyens s'intéressent à l'affaire. Au cours de cette période, il n'y a rien de mieux que la foi, les chansons évangéliques et l'appel à la prière pour embraser la flamme au cœur des militants. C'est également pendant cette période que les déclarations diverses de soutien sont diffusées à répétition, et que le messie intervient au téléphone pour rassurer ses partisans et pour jeter davantage d'huile sur le feu. En ce sens, des syndicats de fonctionnaires, des sociétés civiles ainsi qu'un groupe de militaires ont fait leur déclaration hier, pour condamner la répression faite sur les citoyens et inviter le régime à cesser les actes de violence. Évidemment, ces actes de violence ne cesseront pas, et on sait qui veillera à ce qu'ils ne cessent pas...

La roue semble avoir tourné, et l'ironie du sort, s'acharner sur Andry Rajoelina. Les pièces maîtresses du mouvement n'ont cependant pas encore été utilisées par Lalatiana Rakotondrazafy, et on ignore si elle les possède. Ces pièces maîtresses qui ne sont autres que les militaires et le sang des « patriotes ».

Source : <http://www.tananews.com/2012/05/une-impression-de-deja-vu-les-memes-cartes-quandry-rajoelina/1-copie-28/>